

ante, énerve les esprits, corrompt les mœurs, empoisonne les intelligences.

Le prince de l'enfer et ses satellites nous tracent, en agissant ainsi, une ligne de conduite que tous les défenseurs de la vérité doivent suivre. A leur exemple, si nous voulons faire goûter la vérité, faire triompher les principes qui seuls peuvent préserver les sociétés et sanctifier les individus, nous devons user des moyens qu'ils emploient si efficacement pour propager le mensonge, les illusions et l'erreur sous toutes les formes. Il faut aujourd'hui plus que jamais rompre le pain de la vérité, distribuer des mets variés et succulents, une nourriture saine afin que les faibles, qui sont nombreux, ne puissent point nous accuser de les laisser mourir de faim, sur les places publiques. Il faut suivre pas à pas ceux qui se donnent l'inférieur mission de pervertir la famille chrétienne, de saper la société par sa base, de ruiner l'autorité. Il faut les rencontrer partout, dans les cités, dans les campagnes, sur mer, sur terre, avec des armes aussi parfaitement trempées que celles dont ils se servent.

C'est dans ce but, c'est pour apporter notre faible coopération au bien qu'il y a à faire, pour préserver nos familles canadiennes des dangers qui les menacent, que nous entrons en lice aujourd'hui, et que nous publions le 1er numéro de LA GAZETTE DES FAMILLES CANADIENNES.

Nous comprenons qu'il y aurait grande présomption de notre part à imposer un aussi pesant fardeau à nos faibles épaules, si nous ne comptions d'avance sur l'aide, la sympathie et les sages conseils de plusieurs MM. du clergé. Mais avec les garanties qui nous sont déjà offertes, nous croyons pouvoir nous mettre à l'œuvre en toute confiance.